

Un prêt de sculptures d'art à domicile

Lecture 1 min

A La Une • Gradignan



© Dans son atelier, Danielle Bigata organise le départ de ses œuvres vers la future artothèque. © Crédit photo : Photo Pa. G.

Par Patricia Delage
Publié le 13/01/2017



L'artothèque, qui sera inaugurée en février, accueillera 60 œuvres de l'artiste Danielle Bigata.

Sculpteur, auteur entre autres du pèlerin de Cayac, Danielle Bigata fait don à la commune de 93 de ses sculptures dont 60 seront accessibles par le biais d'une artothèque gérée par la médiathèque Jean-Vautrin. Les pièces d'un poids inférieur à 10 kg seront destinées au prêt auprès des particuliers, celles de plus de 10 kg seront réservées aux administrations ou entreprises.

Mercredi dernier, les agents de la mairie étaient sur place, dans l'atelier de l'artiste à Saucats pour prendre possession, avec d'innombrables précautions, des créations qui seront exposées. Après deux semaines de nettoyage méticuleux, les bronzes et marbres sont fin prêts à quitter leur lieu de naissance.

Une artothèque unique

« La médiathèque doit créer l'espace artothèque, au premier étage du bâtiment. Le prêt devrait durer six semaines. Pour pouvoir emprunter, il faudra seulement être adhérent de la médiathèque, présenter une pièce d'identité et un justificatif d'assurance responsabilité civile », précise Danielle Bigata. Née à Bordeaux en 1941, l'artiste a exposé pour la première fois à l'âge de 17 ans. Sa carrière l'a menée à une reconnaissance internationale par les plus grands. Elle dessine aussi. De ses nombreux séjours à l'étranger, elle rapporte des « Carnets de voyage » qui mettent en valeur les portraits de ces habitants du bout du monde qui ont tant à dire dans leur regard.

En 2011, la Ville de Gradignan crée l'Escale Bigata, dans le parc de Laurenzanne, musée à ciel ouvert qui regroupe 16 de ses sculptures en libre accès. Sa relation à Gradignan se concrétise une nouvelle fois avec la création de la première artothèque de sculptures en Aquitaine. « Je propose au prêt des créations de l'atelier qui remontent à une vingtaine d'années. Des petites pièces, d'autres plus importantes, pour que l'on puisse les mettre chez soi. Des coffrets de transports vont être réalisés. L'artothèque devrait être inaugurée en février prochain. L'important est que ces sculptures continuent à vivre, à être vues », conclut l'artiste, avec un regard plein d'attention vers ses œuvres qui prennent place dans le fourgon de la ville de Gradignan.